

Communiqué de presse CGT-INRA

Lundi, 23 août 2010

Destruction de l'essai de vignes transgéniques de l'Institut National de la Recherche Agronomique (INRA) de Colmar, nuit du 14 au 15 août 2010

Ceux qui se trompent de combat donnent des armes aux adversaires d'une recherche publique indépendante.

L'expérience sur les plantes transgéniques de Colmar vient d'être détruite pour la seconde fois. Ce n'est plus un fait divers, mais un acte politique majeur que notre syndicat CGT-INRA tient à dénoncer comme tel.

Comme il le rappelait lors du premier « Grenelle de l'environnement », notre syndicat CGT-INRA appuie tous ceux qui résistent à l'installation des cultures d'OGM en France et, plus largement en Europe, sous la pression des multinationales du grain et contre l'avis des paysans.

Mais, nous condamnons cet acte parce qu'il s'appuie sur une démarche obscurantiste, limitant *a priori* l'évolution des connaissances sur le fonctionnement des plantes dans leur environnement, et prétendant ériger en tabou les recherches sur les plantes transgéniques.

Cette démarche est d'autant plus paradoxale que l'essai détruit fait partie des travaux destinés à rechercher une solution alternative à des traitements chimiques lourds pour lutter contre les vecteurs du court noué, et jugés trop toxiques pour l'environnement et la santé des viticulteurs.

Les démarches scientifiques qui explorent le vivant et qui s'intéressent à de nouvelles voies d'amélioration des plantes relèvent de l'activité normale d'un institut public de recherches finalisées tel qu'est l'INRA.

Les organisateurs de la destruction de l'essai de Colmar font fausse route ; agir ainsi porte objectivement tort à la recherche agronomique publique et à une agriculture soucieuse de la préservation du milieu et de sa biodiversité, au service du genre humain.

Certes, les messages envoyés par le Gouvernement et relayés par la Direction Générale de l'INRA vers les grands groupes, souvent multinationaux, comme les accords stratégiques et sa politique de brevetage du vivant et des connaissances, induisent de plus en plus de confusion dans l'opinion publique, l'éloignent de la recherche et dévoient les efforts des salariés de l'INRA.

Notre syndicat CGT-INRA, avec l'ensemble de la communauté scientifique, technique et des utilisateurs, défend les missions de service public de l'Institut, et œuvre pour qu'il recouvre celles qui lui ont été retirées ; c'est la seule attitude qui permettra de reconquérir et de légitimer la confiance de nos concitoyens.

Notre syndicat CGT-INRA apporte son soutien à celles et ceux de nos collègues dont l'outil de travail et de recherche a été détruit, à celles et ceux qui œuvrent quotidiennement pour mieux comprendre les processus de la production agricole et aider à l'améliorer et, plus généralement, le fonctionnement du vivant.

Il agit avec eux et avec l'ensemble des salariés du monde agricole, qui font face à une des pires crises de leur histoire, pour contribuer à imposer des solutions efficaces et socialement justes face aux multiples enjeux de l'agriculture et de la ruralité.

Pour tout contact :

Jean-Louis DURAND, observateur CGT au Conseil Scientifique National de l'INRA
tél : 05.49.55.60.94